

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA MARTINIQUE

Un climat des affaires indécis En attendant des signes d'un regain d'activité

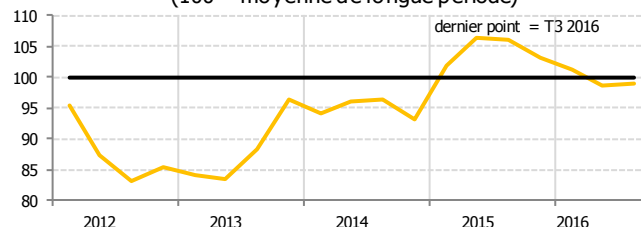
Au troisième trimestre 2016, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise (+0,4 point), mettant fin à la baisse observée depuis quatre trimestres. Il s'établit désormais à un niveau inférieur mais proche de sa moyenne de longue période (98,9 points). Si l'économie martiniquaise n'apparaît pas en difficulté, elle peine cependant à amorcer un nouveau cycle de croissance.

La conjoncture est atone et la composante activité passée s'est encore dégradée sur le troisième trimestre, après un deuxième trimestre déjà mal orienté.

Dans ce contexte, les intentions d'investissement des chefs d'entreprise affichent un ralentissement, tant sur le trimestre écoulé que sur le trimestre à venir. Ces derniers poursuivent donc leurs efforts mais dans des proportions moins importantes qu'aux trimestres précédents.

Les prévisions pour la fin de l'année sont plus favorables, avec toutefois des situations très variées en fonction des secteurs.

Indicateur du climat des affaires à la Martinique
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'ICA a été révisé suite à la mise en place, d'une nouvelle méthode de désaisonnalisation des soldes.

CARAÏBE : DES PERSPECTIVES PLUS FAVORABLES POUR LES ÉCONOMIES DÉPENDANTES DU TOURISME

Selon le FMI, les économies de la **Caraïbe** dépendantes du tourisme (Bahamas, Barbade, Jamaïque ainsi que les membres de l'Union monétaire des caraïbes orientales) devraient enregistrer une progression de leur PIB de 1,9 % en 2016. En revanche, dans un contexte de faible niveau des cours des matières premières, les économies exportatrices (Belize, Guyana, Surinam et Trinidad-et-Tobago) entreraient en récession : le FMI estime le recul de leur PIB à 1,4 %.

En **Jamaïque**, au deuxième trimestre 2016, le PIB croît de 1,4 % sur un an. Les conditions météorologiques plus favorables profitent au secteur primaire (+9,4 %), suivi par celui de l'électricité et de l'approvisionnement en eau (+5 %). L'activité progresse également dans le secteur de l'hôtellerie-restauration (+1,3 %), soutenue par l'augmentation des flux de touristes de séjour et de croisiéristes. Seules les industries minières et extractives sont en retrait (-1,9 %), pénalisées par la baisse de la demande américaine. Le taux d'inflation s'élève à 2,5 % à fin juin 2016.

À la **Barbade**, entre janvier et septembre 2016, le PIB progresse de 1,3 %, porté par le secteur de la construction (+5 %). Le secteur du tourisme est également dynamique (+3 %) : à fin septembre 2016, les arrivées de touristes de séjour s'affichent en hausse (+5,7 %), en particulier ceux en provenance des États-Unis (+10,7 %). La banque centrale prévoit une croissance du PIB de 1,4 % en 2016.

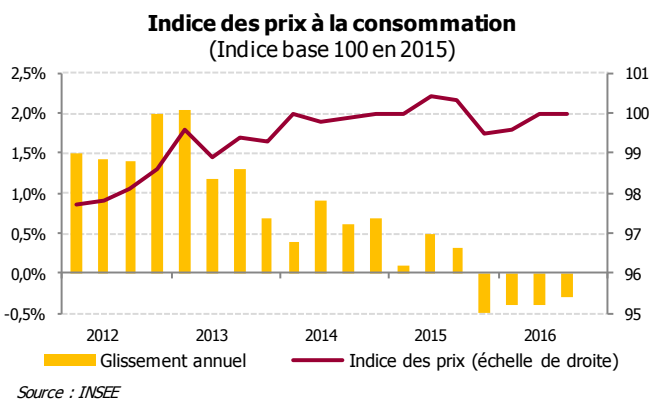
Au deuxième trimestre 2016, la banque centrale de **Trinidad-et-Tobago** prévoit une contraction du PIB de 8 % sur un an. Les difficultés des secteurs de la construction (-23,5 %) et de l'énergie (-12,6 %) pèsent sur l'activité économique. De janvier à septembre 2016, les productions de pétrole et de gaz naturel baissent respectivement de 10,4 % et 13,8 % en glissement annuel. À fin septembre 2016, le taux d'inflation s'élève à 3 %.

Sources : FMI (Regional Economic Outlook, octobre 2016), Institut statistique de la Jamaïque, Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de Trinidad-et-Tobago.

Une inflation maîtrisée

Au troisième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation est stable (0,0 %) après +0,3 % au trimestre précédent. Les prix de l'alimentation (+0,6 %) et des services (+0,2 %) se raffermissent sur le trimestre alors que les prix des produits manufacturés et de l'énergie diminuent (respectivement -0,5 % et -0,3 %).

En rythme annuel, les prix à la consommation sont orientés à la baisse (-0,3 %), en lien avec une sensible contraction des prix de l'énergie (-5,7 %) et des produits manufacturés (-1,4 %), qui compensent la légère hausse des prix de l'alimentation et des services (respectivement +1,0 % et +0,9 %).

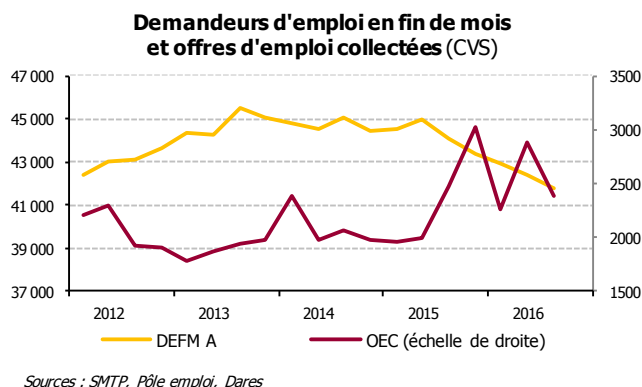


Confirmation d'une éclaircie sur le marché du travail

À fin septembre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) s'établit à 41 820 (CVS), au plus bas depuis septembre 2011. Comme au trimestre précédent, il continue de reculer à un rythme soutenu : -1,5 % (CVS) par rapport à fin juin, et -5,2 % (CVS) sur un an. Cette embellie est portée par les classes d'âge les plus jeunes. Le nombre de DEFM A baisse ainsi de 13,7 % (CVS) sur un an pour les moins de 25 ans, tandis que la diminution est de 7,2 % (CVS) pour les 25 à 49 ans et que la situation se détériore pour les plus de 50 ans (+2,2 %, CVS).

Ces signes encourageants sont cependant à interpréter en lien avec la hausse concomitante du nombre de DEFM en formation ou en stage (+13,2 %, CVS, par rapport au trimestre précédent et +16 %, CVS, en glissement annuel).

Parallèlement, le nombre d'offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi (OEC) s'inscrit en repli ce trimestre. La baisse est significative tant sur le trimestre (-17,5 %, CVS) que sur l'année (-3,7 %, CVS).

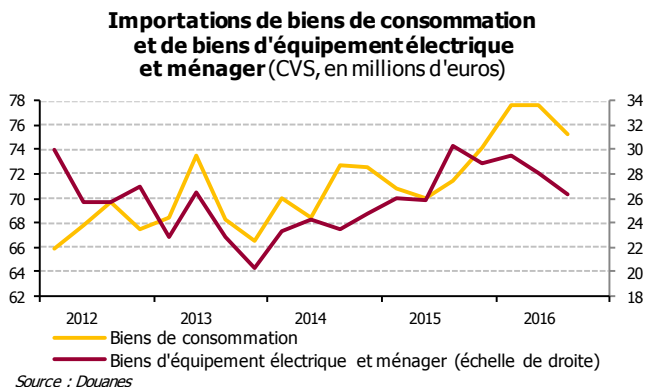


La consommation des ménages marque le pas

Au troisième trimestre 2016, la consommation des ménages marque le pas : les signes d'essoufflement perçus au trimestre précédent semblent se confirmer. Dans le secteur du commerce, les chefs d'entreprise font état d'une activité peu vigoureuse, et les indicateurs de la consommation évoluent de façon contrastée.

En effet, bien que sur le trimestre, le chiffre d'affaires des hypermarchés observe un léger rebond (+1,3 %, CVS), il enregistre une baisse (-1,1 %, CVS) par rapport à 2015. Inversement, les importations de biens de consommation, ainsi que les ventes de véhicules de tourisme sont en repli sur le trimestre (respectivement -3,1 % et -5,4 %, CVS) alors que comparativement à 2015 elles sont bien orientées (respectivement +5,2 % et +3,9 %, CVS). En revanche, les importations de biens d'équipement électrique et ménager sont en baisse tant sur le trimestre (-6,0 %) que sur l'année (-12,9 %).

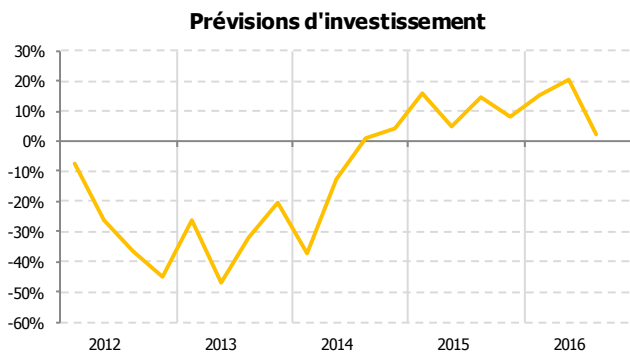
Avec des indicateurs de vulnérabilité en baisse et des encours de crédit aux ménages qui n'ont pas faibli depuis le début de l'année, le dernier trimestre, traditionnellement marqué par une relance de la demande, pourrait redynamiser la consommation ainsi que l'activité commerciale.



Des prévisions d'investissement moins bien orientées

Les intentions d'investissement des chefs d'entreprise se maintiennent au-delà de leur moyenne de longue période, mais affichent un net repli par rapport au trimestre précédent. Après plusieurs trimestres d'une conjoncture hésitante, les entrepreneurs sont plus réservés quant à leur effort d'investissement.

En termes sectoriels, seuls les chefs d'entreprise du tourisme et de l'industrie agroalimentaire reconduisent leurs intentions d'investissement. Toutefois, en dépit du pessimisme affiché dans les autres secteurs, les indicateurs sont relativement bien orientés. En effet, les importations de biens d'équipement s'accroissent sur le trimestre (+8,3 %, CVS), et sur un an (+2,9 %, CVS). De même, les immatriculations de véhicules utilitaires se redressent sur le trimestre (+13,7 %, CVS), comme en glissement annuel (+4,8 %, CVS). Enfin, les indicateurs de vulnérabilité des entreprises s'améliorent : le nombre de personnes morales en interdiction bancaire poursuit son repli (-0,4 % sur le trimestre et -1,9 % en glissement annuel).



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

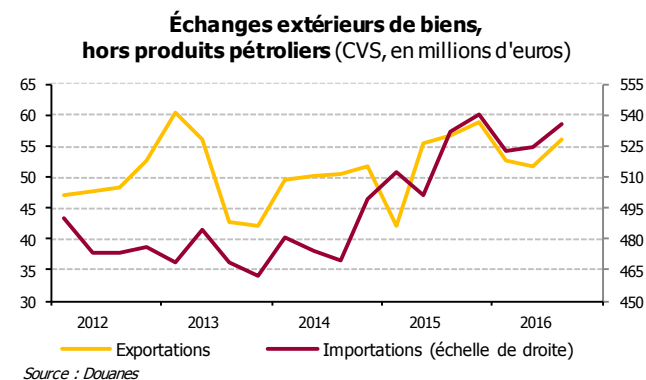
Des échanges commerciaux, hors produits pétroliers, dynamiques

Hors produits pétroliers, les importations progressent sur le trimestre (+2,1 %, CVS). Cette hausse est portée par les importations de matériels de transport (+8,4 %, CVS) et d'équipements mécaniques, matériel électrique et informatique (+6,8 %, CVS).

De même, les exportations, hors produits pétroliers, repartent à la hausse sur le trimestre (+8,6 %, CVS), essentiellement tirées par les exportations de produits agricoles (+16,2 %, CVS) et agroalimentaires (+9,3 %, CVS). Après un deuxième trimestre en repli, les exportations dans ces secteurs retrouvent leur niveau du début de l'année.

Par ailleurs, les échanges de produits pétroliers s'intensifient : les importations (+30,6 %, CVS) et les exportations (+34,6 %, CVS) progressent de façon significative en valeur sur trois mois.

Au global, les exportations et les importations sont en hausse sur le trimestre (respectivement +18,3 % et +7,0 %, CVS) et sur un an (+0,9 % et +1,5 %, CVS).



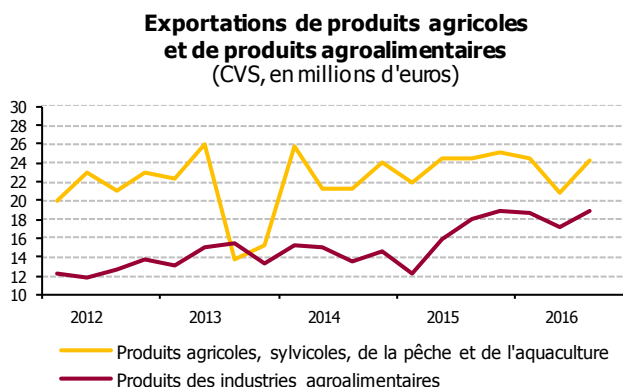
Source : Douanes

EN DÉPIT D'ÉVOLUTIONS SECTORIELLES CONTRASTÉES, LE NIVEAU GLOBAL DE L'ACTIVITÉ SE MAINTIENT

Au troisième trimestre 2016, dans un contexte économique qui peine à se relancer, l'opinion des chefs d'entreprise décrit un volume d'activité en diminution. Ils estiment par ailleurs que des tensions persistent sur les charges d'exploitation malgré une trésorerie et des prix plutôt bien orientés. Néanmoins, la plupart des indicateurs économiques traduisent davantage un plafonnement de l'activité qu'une mauvaise orientation de la conjoncture.

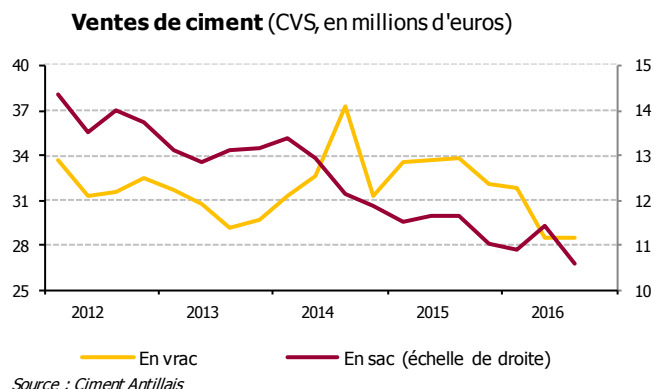
À l'exception des filières agroalimentaires et du tourisme où l'activité bénéficie d'un sursaut, tous les secteurs sont confrontés à la baisse de leur courant d'affaires dans des proportions plus ou moins importantes. Au sein du BTP, de l'industrie et des services aux entreprises, l'activité est jugée dégradée depuis au moins trois trimestres, alors qu'elle parvient à se maintenir dans le commerce.

Dans les secteurs **primaire** et **agroalimentaire**, le courant d'affaires s'améliore nettement. Les exportations sont tirées à la hausse par l'accélération significative des exportations de bananes et de rhum qui progressent respectivement sur le trimestre de +12,0 % et de +39,4 % (données CVS, en volume). Néanmoins, les effets de la tempête Matthew, subie dans le courant du mois de septembre, devraient bientôt se faire sentir et mettre un frein à cette tendance, tant sur la fin de l'année 2016 que sur le début de l'année 2017. En outre, les activités d'élevage sont pour leur part déjà confrontées à des difficultés, comme en témoigne le repli des abattages (-7,8 %, CVS).



Source : Douanes

Les professionnels du **BTP** déclarent faire face à un courant d'affaires préoccupant depuis plus d'un an. L'ensemble des soldes d'opinion décrivent un secteur en difficulté. La faiblesse de la commande publique et l'absence de relance de programmes de construction immobilière se reflètent sur les ventes de ciment, qui affichent au troisième trimestre 2016, et pour le sixième trimestre consécutif, une baisse de 3,2 % (données CVS). En glissement annuel les ventes de ciment (en vrac et en sac) chutent de 14,4 % (données CVS). En parallèle, les importations d'éléments en métal pour la construction sont également en baisse sur le trimestre (-3,3 %, CVS), comme en glissement annuel (-0,1 %, CVS).

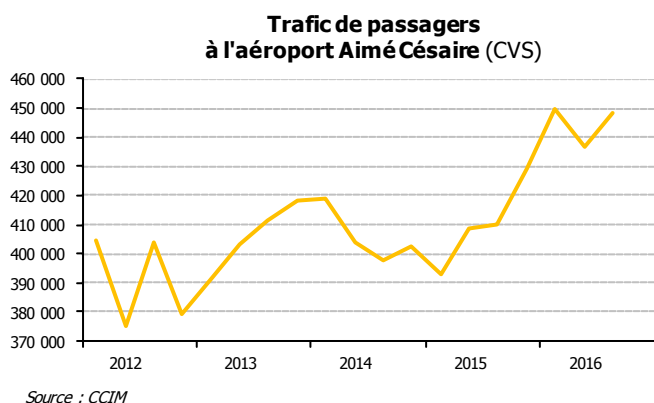


Dans le secteur **industriel**, l'opinion des chefs d'entreprise sur leur activité ne s'améliore pas. La baisse des ventes de fioul (-12,1 %, CVS), essentiellement destinées à l'industrie, confirme la détérioration du courant d'affaires.

Les entrepreneurs du secteur des **services aux entreprises** portent un regard négatif sur l'évolution de leur activité. Alors qu'ils bénéficient de la réduction des délais de paiement et de la reconstitution de leur trésorerie, ils adoptent une position conservatrice et ajustent leurs effectifs en conséquence.

Au sein du secteur du **commerce**, les professionnels font état d'une activité atone, qui fait écho au plafonnement de la consommation des ménages sur le troisième trimestre.

Dans le **tourisme**, après un premier semestre dégradé en raison du Zika, la fréquentation semble avoir été stimulée par les grandes vacances. Les chefs d'entreprise du secteur constatent une reprise de l'activité, que traduit également l'évolution du trafic aérien. Le nombre de passagers à l'aéroport augmente de 2,6 % (CVS) sur le trimestre et encore davantage sur un an (+9,3 %, CVS). L'hôtellerie semble avoir profité de cette embellie. En comparant le troisième trimestre 2015 avec le troisième trimestre 2016, malgré un recul du taux d'occupation (-0,5 point), on observe une progression du chiffre d'affaires dégagé par le secteur de 4,6 %. S'agissant du segment de la croisière, cette période est traditionnellement neutre, aucun navire ne faisant escale à la Martinique entre juin et septembre.



L'activité mondiale manque de vigueur

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016